

Florence Scovel Shinn

LA PORTE SECRÈTE DU SUCCÈS

Suivi de

LE POUVOIR DE LA PAROLE

Par l'auteure du *Jeu de la vie*



La porte secrète
du succès

suivi de

Le pouvoir
de la parole

*Du même auteur
aux Éditions J'ai lu*

LE JEU DE LA VIE suivi de VOTRE PAROLE
EST UNE BAGUETTE MAGIQUE
N° 11359

FLORENCE
SCOVEL SHINN

La porte secrète
du succès

suivi de

Le pouvoir
de la parole

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Samuel Todd*



*Collection dirigée
par Florent Massot*

Couverture : Création Studio J'ai lu d'après
© Shutterstock / watin, KC Lens and Footages, ecco,
Mopic

Titres originaux

THE SECRET DOOR TO SUCCESS (1940)
THE POWER OF THE SPOKEN WAND (1945)

Éditeur original

Dover Publications, Inc, USA

Pour la traduction française

© Éditions J'ai lu, 2020

EAN 9782290229286

La porte secrète du succès

Introduction

Cet ouvrage, tiré d'une série de conférences données par Mme Shinn, nous enseigne comment avoir prise sur les événements et voir l'abondance se réaliser par la connaissance de la Loi Spirituelle.

Chapitre 1

La porte secrète qui mène à la réussite

« Le peuple poussa des cris, et les sacrificateurs sonnèrent des trompettes. Lorsque le peuple entendit le son de la trompette, il poussa de grands cris, et la muraille s'écroula ; le peuple monta dans la ville, chacun devant soi, et ils s'emparèrent de la ville. »

Josué 6 : 20

À un homme qui a réussi dans la vie, on demande : « Quel est donc le secret de votre réussite ? »

Cependant, on n'interroge jamais celui qui échoue : « Et le secret de votre échec, c'est quoi ? » Le constat va de soi et, de fait, ça n'intéresse personne.

Chacun souhaite savoir comment ouvrir la porte secrète qui mène à la réussite.

Tout individu peut accéder à la réussite, mais elle semble cachée derrière une porte ou un mur.

On doit à la lecture de la Bible la merveilleuse histoire de la chute de la muraille de Jéricho.

Tous les récits bibliques ont évidemment une interprétation métaphysique.

Intéressons-nous maintenant à *votre* muraille de Jéricho : le mur qui se dresse entre *vous* et la réussite. Tous, ou presque, nous avons construit une muraille autour de notre Jéricho.

Cette ville dans laquelle vous ne pouvez entrer contient de grands trésors et, parmi eux, votre réussite, divinement conçue, le plus cher de vos désirs !

Quel genre de mur avez-vous érigé autour de votre Jéricho ? Souvent, c'est un mur de ressentiment – envers une personne ou face à une situation – qui fait obstacle à votre bien-être.

Si vous traversez une mauvaise passe et que la réussite de votre prochain vous contrarie, vous êtes alors le frein à votre propre réussite.

Pour annihiler jalousie et ressentiment, j'affirme que : *Ce que Dieu a fait pour les autres, Il le fait maintenant pour moi, et bien plus encore !*

Une femme était malade de jalousie parce qu'une amie avait reçu un cadeau. Elle a alors récité ces paroles et s'est vue offrir le même cadeau, avec en prime un autre présent.

C'est lorsque les enfants d'Israël se sont mis à crier que les murailles de Jéricho se sont écroulées. Quand vous êtes dans la Vérité, votre mur de Jéricho vacille.

J'ai déclaré la chose suivante à une femme : *Les murailles du manque et de la pénurie s'effondrent, et par la grâce, j'entre dans ma Terre Promise.* Elle s'est alors vue enjamber un mur

écroulé, et en a tiré presque instantanément un bénéfice.

Verbaliser son désir de réalisation est le moteur du changement ; car mots et pensées sont comme radioactifs.

S'intéresser à son travail, aimer ce que l'on fait, c'est s'ouvrir la porte secrète de la réussite.

Il y a quelques années, je suis allée en Californie pour y donner des conférences. Je suis passée par le canal de Panama et, sur le bateau, j'ai rencontré un certain Jim Tully.

Pendant des années, il avait vagabondé et s'était lui-même surnommé le Roi des Clodos.

Mais il était ambitieux et s'était forgé une éducation.

Aidé par son imagination foisonnante, il s'est mis à écrire des histoires à partir de ses expériences.

Il fit le récit de sa vie de clochard, et cela lui plut tellement qu'il continua jusqu'à devenir un auteur à succès. Son livre a été adapté au cinéma.

Il est désormais riche et célèbre et vit à Hollywood. Quel est le secret de la réussite de Jim Tully ?

En s'inspirant de sa vie et passionné par son travail d'écriture, il a su tirer profit de son expérience. Sur le bateau, nous prenions nos repas à la table du capitaine et avons ainsi fait connaissance.

Mme Grace Stone était aussi du voyage ; auteure de *The Bitter Tea of General Yen*, elle était en route pour Hollywood où elle devait y faire l'adaptation cinématographique (*La Grande Muraille*). Elle s'était inspirée de sa vie en Chine pour écrire le livre.

Voilà le *secret* de la réussite : *faire en sorte que ce que vous faites intéresse les autres*. Si ce que vous faites vous intéresse, les autres vous trouveront intéressant.

Être dans de bonnes dispositions, ou simplement sourire, ouvre souvent la porte secrète ; selon un proverbe chinois : « Un homme qui ne sait pas sourire ne doit pas ouvrir un commerce. »

Le succès du sourire est illustré dans un film français intitulé *Avec le sourire*, avec Maurice Chevalier en tête d'affiche. L'un des personnages, devenu pauvre et lugubre, à deux doigts de la déchéance, dit à Maurice Chevalier : « À quoi m'a servi mon honnêteté ? » Il s'entend répondre : « L'honnêteté ne sert à rien si elle n'est pas accompagnée d'un sourire. » C'est alors que l'homme change sur-le-champ, reprend du poil de la bête et retrouve la voie du succès.

Vivre dans le passé et se plaindre de ses malheurs, c'est édifier un épais mur autour de son Jéricho.

Trop parler et disperser ses forces vous confronte à des murs de taille. J'ai connu un type brillant et des plus capables, mais qui ne faisait absolument rien de son existence.

Il vivait avec sa mère et sa tante, et j'ai découvert que, chaque soir, lorsqu'il rentrait dîner, il leur racontait tout ce qui s'était passé pendant sa journée au bureau, ses espoirs, ses craintes et ses échecs.

Je lui ai dit : « Vous dispersez vos forces en parlant de vos affaires, ne discutez pas de ça avec vos proches, car "Le silence est d'or" ! »

Il m'a écoutée et refusa dès lors d'évoquer ses affaires, au grand dam de sa mère et de sa tante

qui adoraient en apprendre sur sa vie, mais son silence se révéla fructueux !

Peu de temps après, il trouva un poste à cent dollars par semaine et, quelques années plus tard, il avait triplé son salaire.

La réussite n'est pas un secret, c'est un système.

Beaucoup de gens sont confrontés au mur du découragement. Courage et endurance font partie de ce système. Les vies de toutes celles et ceux qui réussissent en sont la parfaite illustration.

C'est une expérience personnelle amusante qui m'en a fait prendre conscience. J'avais rendez-vous avec un ami au cinéma et je l'attendais près d'un jeune vendeur de programmes.

Il haranguait les passants : « Achetez le programme du film avec de superbes photos des acteurs ! » La plupart des gens l'ignoraient. À ma grande surprise, il se tourna soudain vers moi et me dit : « C'est pas un boulot pour un mec ambitieux ! »

Puis il évoqua la réussite en ces termes : « La plupart des gens jettent l'éponge juste avant que quelque chose d'important ne leur arrive. Un type qui réussit n'abandonne jamais.

— La prochaine fois que je viendrai, je t'apporterai un livre intitulé *Le Jeu de la vie et comment le jouer*¹, lui répondis-je. Je pense qu'il devrait te plaire. »

Une ou deux semaines plus tard, je suis revenue avec le livre.

1. *Le Jeu de la vie et comment le jouer* suivi de *Votre parole est une baguette magique*, Éditions J'ai lu, 2016.

La fille au guichet lui a demandé : « S'il te plaît, Eddie, laisse-moi le lire pendant que tu vends le programme. » L'homme qui était en train d'acheter des billets s'est penché pour voir de quoi il s'agissait.

Le Jeu de la vie et comment le jouer suscite toujours l'intérêt.

J'y suis retournée environ trois semaines plus tard, et Eddie était parti. Il avait trouvé un nouveau boulot qui lui plaisait. Sa muraille de Jéricho s'était effondrée parce qu'il avait refusé de se décourager.

Le mot « succès » apparaît dans la Bible, dans le Livre de Josué, chapitre 1, versets 7 et 8 : « Fortifie-toi seulement et aie bon courage, en agissant fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras. Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. »

Le chemin du succès est droit et étroit ; il est pavé d'amour et d'une attention sans partage.

« On provoque les choses auxquelles on pense constamment. »

Donc, si on passe son temps à ressasser ses manques, on les attire, et si l'on est obsédé par l'injustice, on est sûr de la croiser sur sa route.

Josué dit : « Quand ils sonneront de la corne retentissante, quand vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera de grands cris. Alors la muraille de la ville s'écroulera, et le peuple montera, chacun devant soi. »

Le sens profond de cette histoire est de mettre en évidence le pouvoir de la parole, et de la vôtre en particulier, qui peut venir à bout de tous les obstacles.

Lorsque le peuple a crié, la muraille s'est écroulée.

On retrouve dans le folklore et les contes de fées, hérités de légendes fondées sur la Vérité, la même idée : un simple mot peut ouvrir une porte ou fendre une roche.

L'histoire d'*Ali Baba et les quarante voleurs*, dont on a fait une adaptation cinématographique, l'illustre également.

Des voleurs ont une cachette secrète, quelque part derrière des rochers dans la montagne, et l'on ne peut y entrer qu'en prononçant le fameux « Sésame, ouvre-toi ! ». Lorsque, face à la montagne, Ali Baba lance cette phrase, le rocher s'ouvre.

Il faut s'en inspirer. Et réaliser que VOS rochers intimes se fendront si vous trouvez les mots adéquats.

Affirmons ensemble que les murailles du manque et de la pénurie s'effondrent et que, par la grâce, j'entre dans ma Terre Promise.

Chapitre 2

Des briques sans paille

« On ne vous donnera point de paille, et vous livrerez la même quantité de briques. »

Exode 5 : 18

Le chapitre 5 de l'Exode, qui dépeint des scènes de la vie quotidienne, se prête à une interprétation métaphysique.

Les enfants d'Israël étaient asservis à Pharaon, maître cruel, souverain de l'Égypte. Réduits en esclavage, haïs et méprisés, ils façonnaient des briques.

Moïse avait reçu l'ordre de l'Éternel de délivrer son peuple de la servitude. Moïse et Aaron se rendirent auprès de Pharaon et lui dirent : « Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : "Laisse aller mon peuple pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur." »

Pharaon refusa de les laisser partir et, pour punir leur impudence, décida de leur compliquer la tâche : ils devraient désormais fabriquer des briques sans qu'on leur fournisse de paille.

« Les inspecteurs du peuple et les commissaires vinrent dire au peuple : “Ainsi parle Pharaon : ‘Je ne vous donne plus de paille. Allez vous-mêmes vous procurer de la paille où vous en trouverez, car on ne retranche rien de votre travail.’” »

Faire des briques sans paille était impossible. Les enfants d’Israël furent opprimés par Pharaon, battus pour ne pas avoir produit les briques. C’est alors qu’arriva le message de Jéhovah.

« Maintenant, allez travailler ; on ne vous donnera point de paille, et vous livrerez la même quantité de briques. »

En travaillant sous la Loi Spirituelle, ils purent fabriquer des briques sans paille, ce qui signifie qu’ils accomplirent ce qui semblait impossible.

Dans la vie, on est fréquemment confronté à de telles situations.

Agnes M. Lawson, dans son ouvrage *Hints to Bible Study*, écrit : « La vie en Égypte sous l’oppression étrangère est le symbole de l’homme asservi par les maîtres cruels que sont la Pensée destructrice, l’Orgueil, la Peur, le Ressentiment, la Mauvaise Volonté, etc. La délivrance par Moïse représente la liberté que l’homme obtient des maîtres, tandis qu’il apprend la loi de la vie, car nous ne pouvons jamais être sous la grâce si nous ne connaissons pas d’abord la Loi. On doit connaître la Loi pour pouvoir l’accomplir. »

Le dernier verset du psaume 111 nous enseigne la chose suivante : « La crainte de l’Éternel est le commencement de la sagesse. /Tous ceux qui